



ET LA FORMATION CONTINUE...

... à Sciences Po
Bordeaux !



Présidentielles 2012



Trajectoire

BERTRAND LAVERGNE :

Le choix
des armes

Plus Value

Le nouveau Réseau
(numérique) de
Sciences Po Bordeaux

les photos
des émissions



Édito

Par Vincent HOFFMANN-MARTINOT,
directeur de Sciences Po Bordeaux

Les raisons du succès

Le magazine Extension[S] que vous tenez entre les mains fête ses dix ans d'existence. Reprendre la collection des 32 numéros produits depuis avril 2002 (elle est disponible, sous forme reliée, à la Bibliothèque de Sciences Po Bordeaux) c'est une excellente manière de remonter dans le passé récent de notre Institut. Les pages montrent quelques visages disparus qui ont marqué notre histoire ; présentent la plupart des services de la maison ; décrivent telle ou telle grande mutation (passage à cinq années d'études, transformations immobilières successives, modernisation des enseignements, etc.) et révèlent, clairement, que notre Institut est une organisation bien vivante. C'est la grande richesse d'un établissement comme le nôtre d'être en mesure de répondre aux nouvelles exigences du temps par une capacité de réaction rapide. Mais cette histoire riche de ses transformations, ce positionnement reconnu, ce dynamisme interne et externe, ne doivent rien au hasard. Qu'il me soit permis ici d'en présenter quelques causes.

En premier lieu, je crois essentiel de rendre hommage à mes prédécesseurs, directeurs de Sciences Po Bordeaux depuis les années 60. Deux d'entre eux ont disparu, Marcel Merle et Albert Mabileau. Ils ont été à la tête de notre Institut pendant près de dix années chacun. Claude Emeri, Pierre Sadran, Robert Lafore, à qui j'ai succédé en 2007, ont marqué profondément de leur empreinte personnelle notre histoire institutionnelle, depuis 1977. Pierre Sadran a joué un rôle essentiel dans l'élaboration du décret de décembre 1989 portant statut des Instituts d'Etudes Politiques en France, relayant et parachevant ainsi les démarches engagées par Claude Emeri auprès des pouvoirs publics, dès 1984. C'est aussi avec Pierre Sadran qu'une première extension immobilière a vu le jour, celle de « l'aile Recherche », confortant ainsi par de nouveaux moyens immobiliers, le pôle scientifique de Sciences Po Bordeaux. Avec Robert Lafore, l'agrandissement de l'Institut a, non seulement, été immobilier, mais aussi pédagogique puisque c'est sous sa direction de neuf années qu'a été réalisée le grand allongement de notre offre de formation et de notre scolarité, passant de trois ans à cinq ans. Me situant dans cet héritage, je mesure personnellement, au terme d'un premier mandat de cinq années à la tête de Sciences Po Bordeaux, la responsabilité qui est la mienne et la nécessité, à mon tour, de conduire à leur terme les différents chantiers engagés, dans les cinq ans à venir.

Ces mutations considérables nous les avons réalisées par nous-mêmes en étant également encouragés et incités à les mettre en œuvre par l'évolution extérieure. Il s'agit-là d'un deuxième facteur expliquant sans doute nos profonds changements. Je

voudrais ici souligner combien le dynamisme qui fut celui de Sciences Po Paris sous la direction de Richard Descoings fut un formidable aiguillon pour un établissement comme le nôtre. Cela ne rend que plus cruelle la disparition de ce grand administrateur et directeur dont je salue la mémoire au nom de tous les membres de la communauté de Sciences Po Bordeaux. Nos liens avec la Fondation Nationale des Sciences Politiques, aussi bien humains, administratifs, juridiques, scientifiques, sont étroits et anciens. Je ne doute pas que, Richard Descoings tragiquement absent désormais, cette histoire commune entre Paris et Bordeaux se poursuivra.

Le troisième élément explicatif, propre à notre développement est peut-être celui qui compte le plus. Il tient à un investissement intense de tous les acteurs de Sciences Po Bordeaux dans le haut degré de performance de notre école. Cet engagement ne concerne pas que celles et ceux qui ont un emploi permanent dans cette maison, enseignants et/ou chercheurs, personnels administratifs, techniques, bibliothécaires, il est aussi le propre de la majeure partie de nos étudiants et de nos collègues vacataires. J'en veux pour preuve le grand dynamisme de la vie associative à l'Institut, la réussite remarquable de certaines expériences (un salut, au passage, à « Ausone Conseil », qui connaît une trajectoire fulgurante dans la labellisation « Junior Entreprise » depuis sa création il y a trois ans), la richesse des activités sportives, culturelles, et, pour tout dire, militantes, dans la vie associative. Tout cela s'ajoute à une curiosité intellectuelle jamais démentie comme le montre l'intérêt constant et permanent que suscitent les préparations des « Rencontres Sciences Po / Sud Ouest » dont la 28ème saison, en 2011-2012, a encore été un « grand cru ». Le partenariat noué avec le grand quotidien régional dont la qualité rédactionnelle est croissante, demeure, par ailleurs, la meilleure vitrine de notre institution comme le montre l'abondant public, non étudiant, qui assiste chaque fois aux Rencontres.

Voilà ce qui me vient à l'esprit, en saluant les 10 ans d'Extension[S], en ce mois de mai 2012. La période est riche de mutations et de mots. C'est le propre de la vie politique de s'en nourrir. Ici, à Sciences Po Bordeaux, dont une des missions est justement d'assurer la formation des cadres administratifs publics et privés du futur, nous faisons en sorte de ne pas seulement parler. Sans nier l'importance du discours, il nous semble nécessaire d'agir aussi.

Vincent HOFFMANN-MARTINOT



SOMMAIRE

4

CHRONIQUE

Meeting d'athlétisme GDF Suez -Sciences Po Bordeaux :
Sport en pointes



5

MÉTAMORPHOSE[S]

La fin du commencement

6

PLUS VALUE

Nouveau Réseau (numérique) :
L'empreinte digitale

7-11

DOSSIER

Et la formation continue... à Sciences Po Bordeaux

12-13

TRAJECTOIRE

Bertrand Lavergne : **Le choix des armes**

14

DANS LE RÉTRO ET DANS LE VISEUR

Les 10 ans d'Extension[s] / La fête des associations

15

RENCONTRES SCIENCES PO BORDEAUX / SUD OUEST

Daniel Mesguich : **Une mise en scène talentueuse**

16

SPÉCIAL PRÉSIDENTIELLES 2012

les photos des émissions

Directeur de la publication :
Vincent HOFFMANN-MARTINOT
Comité de lecture :
Vincent HOFFMANN-MARTINOT, Didier CHABAULT,
Emmanuel NADAL, Jean PETAUX
Coordination : Jean PETAUX
Rédaction en chef :
Jean-Michel LE CALVEZ, « Person'Alizé »
Édition : Pascal BERNAGAUD, « Com'unique »
Maquette & Mise en page : Thierry PIERS
Photos : Laurent WANGERMEZ
Impression : Imprimerie Laplante, Mérignac
N°ISSN : 1635-3102
Date de publication : 10 mai 2012



SCIENCES PO BORDEAUX
11, Allée Ausone - Domaine universitaire
33607 PESSAC - CEDEX
Tél. : 05 56 84 42 52 - Fax : 05 56 84 44 00
www.sciencespobordeaux.fr
j.petaux@sciencespobordeaux.fr

« Les instituts ont pour mission de donner à des étudiants, qu'ils se destinent ou non à la fonction publique, une culture administrative générale. Ils le feront avec l'esprit d'indépendance et de désintéressement qui sont le propre de l'université ».
Ordonnance N°45-2283 du 9 octobre 1945, portant création des Instituts d'Études Politiques.

Sport en pointes

Le Jeudi 8 Mars 2012 la piste universitaire Colette Besson de Pessac a rassemblé de nombreux professionnels et amateurs à l'occasion de la 5ème édition du meeting d'athlétisme GDF Suez - Sciences Po Bordeaux.

Depuis cinq ans l'Association Sportive de Sciences Po Bordeaux, sponsorisée par GDF Suez, demande à des étudiants de 5ème année du master Communication Publique et Politique d'organiser l'évènement. Celui-ci est gratuit et ouvert à tous les étudiants du campus bordelais, qu'ils soient athlètes licenciés ou non.

La 5ème édition s'est déroulée dans une ambiance bon enfant et conviviale. Tout au long de l'après-midi les épreuves se sont succédé : 100 mètres féminin, 100 mètres masculin, 800 mètres féminin, 1500 mètres masculin, lancer de poids, saut en longueur et relais 4x100 mètres. Une quarantaine de sportifs et une soixantaine de spectateurs ont répondu présents à ce rassemblement universitaire. Plusieurs belles performances ont été remarquées, notamment le 100 mètres féminin couru en 13,87 secondes. Des exploits réalisés par six équipes mixtes, composées d'étudiants de Bordeaux 3, STAPS, ENSAM, Sciences Po Bordeaux et beaucoup d'autres.

D'autres partenaires étaient aussi au rendez-vous ce 8 Mars : une célèbre marque de boisson énergisante a ainsi

donné des ailes à tous les sportifs en mettant à leur disposition des canettes. L'animation a pu quant à elle être en place grâce à la sono du Conseil général et aux hourras de nombreux supporters.

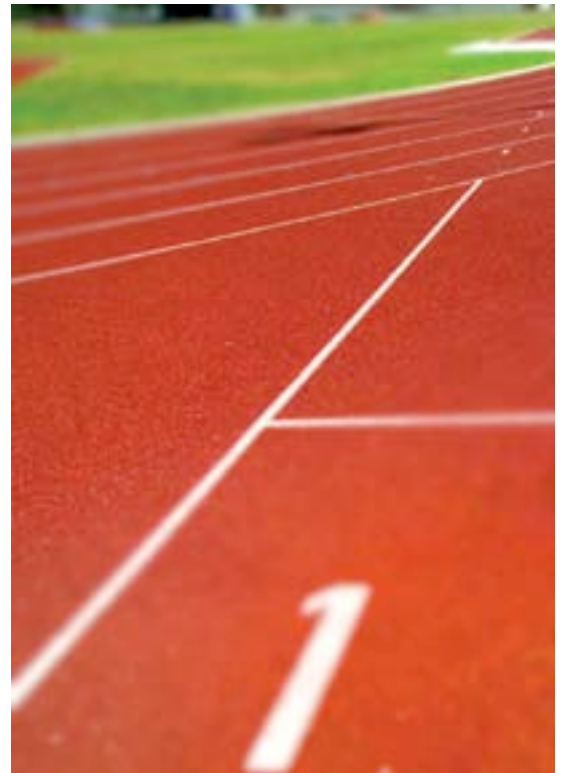
Pour sa 5ème édition le meeting a aussi innové : à 16h30, tous les participants ont arrêté la compétition et se sont réunis autour d'une même chorégraphie pour la réalisation d'un flashmob, sur le rythme de « Good Feeling » de Florida. Ce ne fut pas la seule animation ! Les danseuses et Pom-pom girls de l'Association Sportive de Sciences Po Bordeaux étaient présentes sur la piste pour divertir et encourager les sportifs à coup de pompons. Et bien sûr la Banda a su mettre l'animation et accentuer les départs et arrivées des sportifs avec les doux airs du Sud-Ouest.

La journée s'est conclue par une cérémonie de remise des récompenses au Club House du BEC. Laurence Sarrailh, représentante de GDF Suez, a pu

remettre différents cadeaux aux vainqueurs : clé USB, blocs-notes, crayons... Les premières équipes ont aussi reçu des bouteilles de vin, gracieusement offertes par le CIVB : Conseil Interprofessionnel des Vins de Bordeaux.

Le succès couronne une fois de plus cette édition du meeting d'athlétisme. Une participation encore plus large des étudiants serait néanmoins la bienvenue pour la prochaine édition. Avis donc aux amateurs pour l'année 2012-2013. ■

L'AS Sciences Po Bordeaux



Au revoir Florie et Matthias

À quelques semaines de distance, la promotion 2010 des diplômés de Sciences Po Bordeaux a connu deux tragiques disparitions. Celles de Florie Bounet et de Matthias Meroueh.

Florie est décédée dans un accident de voiture, près de Vic-Fezensac (Gers), le 12 février 2012 en fin de journée. Originaire de Nogaro où elle avait fait ses études secondaires avant d'intégrer Sciences Po Bordeaux, elle était âgée de 25 ans. Florie Bounet avait choisi, en quatrième et cinquième années, le parcours DAEC et avait travaillé depuis la fin de ses études, au théâtre Garonne à Toulouse. Elle était passionnée par les questions liées à la culture au point de faire sa mobilité en deuxième année au sein de l'équivalent de la SACEM québécoise. Elle a été inhumée en présence de sa famille et de ses camarades de promotion, dans le petit cimetière de Risle.

Également diplômé en 2010, Matthias Meroueh, a fait sa scolarité secondaire à Montpellier où réside sa famille. Étudiant en parcours PI, il avait eu la grande joie de retrouver le Liban de ses origines familiales en passant son année de mobilité à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth d'où il était revenu avec une passion renouvelée pour le Moyen-Orient. Très connu et apprécié de ses collègues de promotion, il avait notamment fondé et animé l'association « Regards Croisés » qui offrait aux étudiants des espaces de réflexion et d'information sur les enjeux politiques, sociaux et historiques en lien avec l'actualité du Moyen-Orient. Matthias, atteint d'une grave maladie survenue en 2011, a été très rapidement emporté par ce mal foudroyant. Ses obsèques ont été célébrées le samedi 21 avril 2012 à Montpellier. Il venait de fêter ses 24 ans.

La direction de Sciences Po Bordeaux, l'ensemble des enseignants qui ont eu le plaisir de croiser Florie et Matthias et de travailler avec eux, tiennent à exprimer aux parents de ces deux étudiants, disparus en pleines promesses, leurs plus sincères condoléances. Le hasard tragique a fait que l'un et l'autre, unis dans un même destin universitaire à l'Institut, sont réunis aujourd'hui dans cet hommage. Qu'ils reposent désormais en paix, toujours présents dans le souvenir de leurs amis de Sciences Po Bordeaux. Un souvenir définitivement éclairé par les très jolis yeux de Florie et le sourire très doux de Matthias.

La fin du commencement

Le feuilleton de l'extension de Sciences Po Bordeaux continue en cette fin de premier semestre 2012 même si, pour l'instant, aucun coup de pioche n'a été donné. Le dossier avance cependant, tant sur le plan technique que juridique et administratif.

Dans l'épisode précédent...

On expliquait qu'une audition des neuf grands services de l'école avait été effectuée afin de prendre en compte leurs besoins et les réponses proposées par l'équipe de maîtrise d'œuvre. Deux réunions préparatoires avaient été organisées en préambule à une présentation de l'avant-projet sommaire (APS). Ce dernier, rappelons-le, consiste principalement à préciser la composition générale du projet en plan et en volume et vérifier la compatibilité de la solution retenue avec les contraintes du programme du site et les différentes réglementations en vigueur.

Ce mois-ci : l'avant-projet définitif (APD)

L'APS étant validé, Laurent Bagouet, directeur adjoint du service maîtrise d'ouvrage du Conseil Régional d'Aquitaine, nous précise l'importance de la nouvelle étape qui s'est jouée, avec une première réunion de présentation de l'avant-projet définitif (APD) en avril puis sa validation, programmée pour mi-mai 2012. « C'est une étape importante car elle correspond à l'engagement contractuel du maître d'œuvre (les architectes Anne Piechaud et Patrick Baggio et leur confrère Patrick Arotcharen à Bayonne) ». La Région Aquitaine, qui porte financièrement le projet d'extension de Sciences Po Bordeaux, est particulièrement attentive à l'aspect



Une vue du futur atrium.

technique du dossier, mais aussi budgétaire, comme l'explique son représentant technique. « L'enveloppe fixée, qui est d'ailleurs dans la moyenne de ce qui se fait aujourd'hui à projet équivalent dans l'enseignement supérieur, doit être respectée. Nous sommes là pour y veiller ». Concrètement, l'APD rentre dans les détails des travaux, en définissant par exemple les modes de chauffage ou la nature précise des menuiseries. Ce document a une valeur juridique intrinsèque, il est établi concomitamment au dossier de demande de permis de construire déposé auprès de la ville de Pessac.

Un début des travaux programmé pour l'automne 2012

Le dépôt effectif du dossier de demande de permis de construire, lui aussi prévu en mai 2012, marque donc une étape importante du projet d'extension de l'Institut. Pendant son instruction, qui va durer six mois environ, la région va rédiger le « dossier pro », suite des avant projets. Il correspond au cahier des charges définitif qui permettra de lancer l'appel d'offre européen, idéalement à l'été 2012. L'institution régionale est aidée pour cela par Bordeaux Métropole

Aménagement (BMA), société d'économie mixte, mandataire du projet. Si le permis de construire est accepté, si l'appel d'offres est concluant et si le calendrier est respecté, le début des travaux commencera alors à l'automne 2012 pour une durée de 25 mois environ.



Laurent Bagouet

UN POINT FORT ARCHITECTURAL

Laurent Bagouet est revenu pour Extension(S) sur un point fort architectural du projet, décisif dans le choix du maître d'œuvre : « L'idée force des architectes retenus a été de repenser entièrement l'Institut, et non pas de se contenter d'une réhabilitation. En conciliant une solution économe en espaces par une surélévation et un concept séduisant de vie dans le site avec l'atrium, ils ont gagné le concours. Le jury a également été très sensible à l'attention portée aux performances thermiques et phoniques du lieu, ainsi qu'à son éclairage naturel, sans oublier une construction haute qualité environnementale (HQE) ».

Zoom technique

L'avant-projet définitif¹ (APD) en bref

Les études d'avant-projet définitif ont pour objet principal :

- De déterminer les surfaces détaillées des éléments du programme.
- D'arrêter en plans, coupes et façades, les dimensions de l'ouvrage.
- De définir les principes constructifs : les matériaux et les installations techniques.
- De permettre au maître d'ouvrage d'arrêter définitivement le programme et certains choix d'équipements en fonction des coûts d'investissement, d'exploitation et de maintenance.
- D'établir l'estimation définitive du coût prévisionnel des travaux, décomposés en lots séparés.
- De permettre l'établissement du forfait de rémunération dans les conditions prévues par le contrat de maîtrise d'œuvre.
- Les études d'APD comprennent également l'établissement des dossiers et les consultations des services requis relevant de la compétence du maître d'œuvre et nécessaires à l'obtention du permis de construire.

¹ On distingue l'APD pour les opérations de réutilisation ou de réhabilitation d'ouvrage de bâtiment, et celles pour les bâtiments neufs. Les indications ici concernent le premier cas.

EN PREMIÈRE LIGNE

Une nouvelle ingénieure patrimoine, Fanny MAURIET, diplômée de l'Université de Technologie de Compiègne en « Génie des systèmes urbains » a rejoint très récemment Sciences Po Bordeaux pour prendre la responsabilité du dossier de transformation de l'Institut. C'est elle qui devient la référente de ce dossier.

L'empreinte digitale

Alors que le service des Partenariats / Relations entreprises de l'Institut s'étoffe, les liens avec l'Association des Anciens Elèves (AAE) continuent de se fortifier. Nouvelle illustration avec la création d'une plateforme web 2.0 dédiée au Réseau Sciences Po Bordeaux, dont l'ouverture est prévue début juin 2012.

Avant, il y avait les étudiants en cours de scolarité d'un côté, les anciens de l'autre. Mais ça, c'était avant. Maintenant, avec le Réseau (numérique) de Sciences Po Bordeaux, la frontière entre les deux communautés devient poreuse. Dans la droite ligne de sites internet comme Viadeo ou LinkedIn, la nouvelle plateforme financée par l'Institut et par l'Association des Anciens Elèves offre un rapprochement virtuel particulièrement concret en matière de « réseautage ». Fédérateur, le site s'adresse aux 8000 anciens et aux 1900 étudiants actuels, ainsi qu'aux différents personnels de Sciences Po Bordeaux. Il offrira dès sa mise en ligne début juin, de l'actualité, lisible par tous, ainsi que des services pratiques, dont un générateur automatique de CV et un accès aux offres d'emploi et de stages. D'autres rubriques seront accessibles, en fonction du profil des membres. Les rubriques Agendas, Annuaire, Carrières et Espace réservé à l'Association figurent au menu de la version originelle du site, qui devrait s'enrichir à terme d'un module permettant de mettre en lien les entreprises qui recrutent et des cabinets spécialisés avec des anciens en vacance d'emploi. Cette empreinte digitale ne s'arrête pas là. Une application smartphone de ce concept devrait voir le jour l'an prochain, avec accès direct à la fiche des membres. Une déclinaison type Foursquare au plan international pour géolocaliser l'adresse professionnelle de la per-

sonne recherchée devrait s'y ajouter. Bien évidemment, chaque acteur du site aura la liberté de paramétrer les données qui le concernent. Cette solution web 2.0, développée par la société Mevia-AlumnForce, est compatible avec

les médias sociaux du web d'aujourd'hui, type Twitter ou Facebook. On a pas fini de « liker » le nouveau réseau de Sciences Po Bordeaux ! ■

UNE NOUVELLE « ANCIENNE »

Nelly Couderc occupe depuis le 1er décembre dernier les fonctions de responsable Stages / Insertion professionnelle/ Relations entreprises et de Déléguée Générale de l'Association des Anciens. Une double casquette pour celle qui fut diplômée de l'école en 2005, section Administration Gestion Publique. Après un DESS de droit et un master en Marketing, Nelly a travaillé dans les RH avant de rentrer chez LaSer, au service marketing stratégique

notamment. Aujourd'hui, elle se félicite d'évoluer au sein d'un service en pleine expansion qui multiplie les initiatives avec l'Association. Citons par exemple « Gephyra ». Elle permet aux jeunes diplômés en cours d'insertion ou plus anciens en réorientation professionnelle de bénéficier de coaching CV / projet professionnel et d'une mise en contact avec des parrains (anciens élèves expérimentés) qui les aideront dans leur recherche.

UNE BELLE MÊLÉE EN PERSPECTIVE !

La prochaine grande soirée de l'Association des Anciens Elèves se tiendra le 1er juin prochain sur un bateau amarré sur les quais de la Seine près de la Maison de la Radio. François Trillo (cf « Trajectoire » dans Extension(S) N° 29), en sera le parrain. 700 personnes sont attendues. La présentation de la nouvelle plateforme du Réseau Sciences Po Bordeaux sera effectuée en avant-première au cours de cette soirée qui s'annonce, comme les plus belles mêlées, très ouverte !



Nelly Couderc (à droite) avec Aurélie Lefevre, assistante du service.

ET LA FORMATION CONTINUE...

... à Sciences Po Bordeaux !

Sciences Po Bordeaux a considérablement renouvelé son secteur « Formation continue » depuis quelques mois. Après avoir fait procéder à un audit de cette activité, il a été décidé d'engager une politique volontariste de développement du service. Il y a d'abord eu le recrutement, en qualité de responsable du secteur, de Ronan Le Graët, certes diplômé de Sciences Po Bordeaux (promotion 1993) mais ayant une grande expérience du métier du fait de son parcours professionnel antérieur. Il y a eu, ensuite, une véritable politique de construction d'une offre de formation originale s'appuyant sur plusieurs de nos domaines d'expertise pédagogique. Il y a, enfin, une démarche prospective qui a permis de conquérir de nouveaux clients tout en étant de plus en plus présent sur le marché (en pleine expansion) de la Formation continue. Dans une perspective stratégique, la Formation continue à Sciences Po Bordeaux travaille désormais en synergie avec d'autres services au sein de l'établissement : le service Partenariat - Relations avec les entreprises ; l'Association des Anciens Élèves ; les Relations extérieures et institutionnelles. L'ambition est de constituer un véritable pôle susceptible de répondre aux nombreuses sollicitations désormais adressées à un établissement comme l'Institut. On constate, à la faveur de la lecture des trois témoignages présentés dans le présent Dossier, que les attentes et les parcours en matière de Formation continue sont très diversifiés. Raison supplémentaire pour y répondre dans une démarche stratégique d'ensemble, qui associe toutes les facettes de notre offre de formation initiale et post-diplôme en mobilisant toutes les ressources propres à Sciences Po Bordeaux ou en faisant appel, à l'extérieur, aux meilleures compétences.

3 QUESTIONS À...

**RONAN LE GRAËT, DIRECTEUR DE LA FORMATION CONTINUE
À SCIENCES PO BORDEAUX**

« Situer les enjeux, comprendre et savoir agir »

EXTENSION[S] : Si vous deviez résumer en quelques mots les caractéristiques principales de la formation continue de Sciences Po Bordeaux aujourd'hui, quels seraient-ils ?

Ronan LE GRAËT : L'esprit que nous insufflons dans nos formations continues est assez bien résumé par notre « slogan » : situer les enjeux, comprendre, savoir agir. Nos formations cherchent à fournir aux participants des clés de compréhension, donc des grilles d'analyse et des points de vue qui privilégient la diversité des approches et le focus large. Cela nourrit les compétences opérationnelles - celles que la plupart des organisations publiques et privées cherchent à développer aujourd'hui - d'intelligence, de sens, et donc d'efficacité. Nous sommes convaincus qu'à l'heure des changements permanents et de la crise, il est extrêmement utile de comprendre pour savoir agir. Quant à l'offre de formation, elle est considérablement renouvelée, élargie et affinée depuis un an : nous ouvrons davantage nos Masters 2 aux adultes en reprise d'études

et nous proposons des cycles certifiants dédiés aux salariés. Nous avons aussi une offre assez diversifiée de formations courtes en inter. L'axe fort de développement réside dans les formations intra, construites à la demande d'une collectivité locale, d'un établissement public, d'un réseau associatif, d'une entreprise. Cela représente près de 40 % de notre activité et nous permet aussi d'élaborer des partenariats puissants.

EXTENSION[S] : Quelles sont les motivations principales des entreprises et des salariés à suivre une formation Sciences Po à Bordeaux ?

Ronan LE GRAËT : C'est une question centrale pour moi, que je pose à chaque « usager » potentiel de nos formations. En général, on choisit une formation à Sciences Po Bordeaux parce que l'on souhaite recevoir des apports de qualité, fondés sur une forme de culture générale stimulante et des méthodes de travail exigeantes. Pour certains, il y a même une part de défi personnel, lorsqu'on n'a pas eu l'occasion d'accom-

plir un parcours universitaire et que l'on souhaite, vers 35-45 ans, se donner le droit de réfléchir, de prendre du recul, de se mettre en prise de risque intellectuel, et d'obtenir une reconnaissance diplômante jugée prestigieuse. Pour les entreprises ou les organisations publiques qui font appel à nous pour des cycles intra (séminaires de direction, parcours certifiants, etc...), la thématique de l'accompagnement du changement revient régulièrement. Il me semble que ces acteurs ont besoin, en travaillant avec Sciences Po Bordeaux, de reconnaître la complexité des situations auxquelles ils font face pour mieux assumer des choix ou imaginer des solutions nouvelles.

EXTENSION[S] : Quelles sont les futures formations que vous souhaitez mettre en place et pourquoi ?

Ronan LE GRAËT : Un des principaux axes de développement de la formation continue de notre établissement passe par la réponse aux besoins des entreprises, des organismes publics et des collectivités territoriales présents dans le grand sud-ouest : séminaires de réflexion stratégique, think tank à vocation large, formation action ciblée sur un sujet opérationnel. Nous sommes attachés à notre implantation territoriale et nous avons la capacité de mobiliser d'importantes ressources intellectuelles au service du développement régional au sens large. L'autre axe fort consiste à proposer aux cadres dirigeants des cycles de formation de haut niveau sur les thèmes du management public, de la conduite d'activités d'intérêt général, de l'ingénierie de projets de territoire. L'objectif est d'associer la capacité de réflexion « Sciences Po » et la capacité d'action « consultant » et « expert » pour offrir des formations adaptées aux enjeux actuels. Enfin, nous allons décliner certains Masters qui ont fait leur preuve, sur des calendriers et des modalités plus adaptés à l'activité salariée, en étalant notamment la formation sur 18 à 24 mois au lieu de 12 mois. Certains ouvriront en 2013, avec un accès par la validation des acquis de l'expérience (VAE) également plus développé.



Ronan LE GRAËT

TÉMOIGNAGES

Qui vient chercher quoi ?

Nous avons interrogé trois personnes qui ont suivi une formation continue à Sciences Po Bordeaux. De profils variés, elles ont participé à des modules très différents, en termes de contenus, de durée ou de finalité (formation certifiante ou diplômante). Toutes s'accordent cependant à reconnaître à la formation continue de Sciences Po Bordeaux un contenu universitaire d'une grande richesse associé à un caractère opérationnel de haute technicité.



Magali PLANES,

Attachée principale d'Administration,
Responsable Unité à la Caisse des Dépôts à la
Direction Régionale Aquitaine

Certificat manager public
(promo 2010-2011) – Formation certifiante en 6 mois

Une formation salutaire sur le plan professionnel et personnel

Diplômée de Sciences Po Bordeaux (promo 1996), j'ai poursuivi mon cursus dans l'établissement avec un DEA de science politique puis une Prépa ENA. Mon parcours professionnel a débuté à la Caisse des Dépôts, où je suis responsable depuis deux ans d'une équipe de 30 personnes. Informée par la lettre des Anciens de l'existence du Certificat manager public, j'ai vu dans cette formation le moyen de concilier un projet à la fois professionnel et personnel. Repérée comme une candidate potentielle de moins de 40 ans pour l'obtention d'un poste de direction à haute responsabilité au sein de mon groupe, et sachant que j'aurais un *assessment*¹ à réaliser, la formation a contribué à sa préparation. Le module suivi m'a permis en outre d'avancer sur une problématique spécifique à mon entreprise. Plus globalement, la formation continue à Sciences Po Bordeaux a réussi à trouver un excellent dosage entre contenu

universitaire et expertise professionnelle à travers ses Certificats. J'ai beaucoup apprécié par ailleurs les échanges avec mes équipiers de formation, avec qui j'ai noué d'excellents contacts. Le fait qu'ils viennent de mondes professionnels différents du mien (directeur général de Services de collectivités, cadre de santé, ...) constitue un enrichissement. Cette formation m'a vraiment apporté. Lorsque vous travaillez au sein de la même structure depuis une dizaine d'années, il semble salutaire de savoir se remettre en cause, sur le plan professionnel comme sur le plan personnel.

¹ Méthode d'évaluation d'un candidat par une mise en situation professionnelle, plus ou moins poussée, qui complète les traditionnelles techniques d'entretien. Pour certains postes, l'*assessment* peut durer plus d'une dizaine d'heures continue avec enregistrement vidéo, jeux de rôle, gestion de crise, etc.

Christophe PELÉ,

Attaché territorial au Conseil Régional
d'Aquitaine

Master Expertise en Affaires Publiques
(promo 2011-2012) – Formation diplômante en 1 an



Un enrichissement intellectuel utile au quotidien

J'ai débuté mon Master en octobre 2011 pour le terminer en avril 2012 avec, dans la foulée, le passage des examens s'y rapportant. Le choix de Sciences Po Bordeaux est emblématique. L'Institut représente pour moi le symbole par excellence du creuset républicain et de la formation intellectuelle. La science politique constitue par ailleurs une thématique qui m'a toujours intéressé. Jusqu'en 2009, je travaillais au sein de très petites collectivités. Dans ce type de structure, vous avez généralement peu l'occasion de vous former. Mon arrivée au Conseil Régional d'Aquitaine, avec une spécialisation dans le domaine des marchés publics, a changé la donne, m'offrant des opportunités de formation que j'ai saisies. C'est en allant sur le site internet de Sciences Po Bordeaux que j'ai découvert la possibilité de valider mes acquis professionnels en une année universitaire, via le Master Expertise en Affaires Publiques. Ma motivation initiale était plus liée à une démarche d'acquisition

de connaissances et de perfectionnement professionnel qu'à l'obtention d'un diplôme. Je suis personnellement très satisfait du contenu de la formation : audit et analyse financière, pilotage de structures et contrôle de gestion, analyse et évaluation des politiques publiques, droit de la concurrence, droit des propriétés publiques, services publics et territoires, etc. mais aussi de son rythme qui m'a permis de concilier temps d'apprentissage et temps de travail. Les interventions de professionnels ont été également très bénéfiques. L'enrichissement intellectuel et professionnel de la formation est indéniable. Il me permet d'aborder mon travail au quotidien à l'aune de ce que j'ai appris. Enfin, à 38 ans, même si je suis bien au poste que j'occupe actuellement, cette formation signée Sciences Po constitue indéniablement une plus-value sur mon CV.

L'OFFRE DE SCIENCES PO BORDEAUX FORMATION CONTINUE EN BREF

→ Des formations courtes en inter

Formations de 1 jour, 2 jours, ou 2 jours + 1 sur des sujets d'actualité

→ Des formations certifiantes ou diplômantes

Formations certifiantes : cycles de 15 jours sur 6 mois, en lien direct avec son activité professionnelle, validé par un Certificat Sciences Po (management public, achat, ...)

Formations diplômantes : 15 Masters accessibles par la VAP-VAE (expertise en affaires publiques, communication publique, géoéconomie appliquée, politique internationale, etc....)

→ Des formations sur mesure

Formations conçues avec les services RH et les DG pour répondre à des besoins fonctionnels ou stratégiques

→ Des formations pour élus

Format court en ½ journée à 1 jour, autour du rôle de l'élu politique

→ Contacts

Ronan LE GRAËT, directeur
r.le.graet@sciencespobordeaux.fr ; 05 56 84 42 56
Martine BARBIER, assistante
m.barbier@sciencespobordeaux.fr ; 05 56 84 43 10

→ informations complémentaires

www.sciencespobordeaux.fr



Malika MOURCHID,

Chargée d'insertion socioprofessionnelle dans un Institut Médico Educatif (IME) à Périgueux

DEIS-Master Sciences Po Bordeaux « Gouvernement des Institutions et des Politiques Sociales » (promo 2010-2012) – Formation diplômante en alternance de 3 ans

Renforcer mes compétences en vue d'un poste de direction/chef de projets

Educatrice spécialisée, j'ai occupé par le passé un poste de chargée de mission à la DASS de la Dordogne. Depuis trois ans, je m'occupe de grands adolescents et de jeunes adultes en situation de handicap mental que j'accompagne via un projet d'autonomie afin de préparer progressivement leur sortie de l'IME. J'ai choisi ce poste car je savais qu'il me donnerait la liberté de partir en formation, une condition sine qua non pour accéder à des postes à plus grandes responsabilités, et redonner ainsi de l'impulsion à ma carrière. Dans les faits, cette décision s'est apparentée à un parcours du combattant. Elle m'a demandé de gros investissements personnels, à raison d'une semaine de formation par mois pendant 10 ou 11 mois dans l'année pendant près de 3 ans. Je pense aux efforts effectués en matière de vie de famille, de nouvelle organisation de mon emploi et de travail personnel, ainsi que sur le plan budgétaire. Avant de bénéficier du Congé Individuel de Formation (CIF) pour la seconde année, j'ai assuré personnellement le financement de ma première année. Ma motivation était donc réelle car j'avais conscience avec Sciences Po Bordeaux d'intégrer

une école d'excellence avec des professeurs et des professionnels experts. Je n'ai pas été déçue. La formation se caractérise par une haute technicité méthodologique et des enseignements en parfaite adéquation avec les mutations sociales actuelles. Elle combine les disciplines et les outils (notamment les conférences de méthode et les séminaires de recherche), et me permet de mieux appréhender la conduite du changement dans la mise en œuvre des politiques publiques. Grâce à elle, j'ai renforcé ma posture professionnelle. Mon objectif est maintenant d'obtenir un poste de direction situé à l'interface de plusieurs dispositifs, dans le domaine social, sanitaire ou médico-social. Avec ces compétences d'ingénierie sociale, je compte apporter une vision stratégique, prospective et une nouvelle approche managériale indispensable aujourd'hui, compte tenu de la complexité des enjeux sociaux actuels.

L'exemple Véolia

En 2012, Sciences Po Bordeaux Formation Continue a accompagné une entreprise majeure du grand sud-ouest, Veolia, dans sa réflexion sur les évolutions du territoire aquitain et de sa gouvernance. En partenariat avec Campus Veolia, l'organisme de formation décentralisé de Veolia, un séminaire de plusieurs jours sur des thèmes permettant aux cadres de cette grande entreprise d'appréhender leur relation avec les décideurs publics a été imaginé, organisé et animé à travers les lunettes « Sciences Po » : des analyses croisées de type sociologique, économique, politique qui interrogent le présent et le futur de la région. Ce séminaire, de l'avis unanime des cadres Veolia, a permis d'enrichir leurs compétences d'ingénieurs, de décideurs, d'innovateurs en service à la population.

BERTRAND LAVERGNE
(PROMO 2002)

Le choix des armes

« On ne naît pas militaire, on le devient ». Rien ne prédisposait Bertrand Lavergne, diplômé Sciences Po Bordeaux promo 2002, à devenir moins de dix ans plus tard commandant d'unité d'un escadron de chars Leclerc.

Originaire de Cognac, Bertrand Lavergne n'est pas issu d'une famille de militaire. Après un exil de six années à l'île de la Réunion à l'âge de l'adolescence, le jeune charentais a choisi d'effectuer ses études à Bordeaux où son frère planchait à l'Ecole d'architecture et du paysage. Il a passé et réussi le concours d'entrée à Sciences Po Bordeaux « Bac 0 » avant de débiter une formation en trois ans dont il garde d'excellents souvenirs. « L'Institut a été pour moi une véritable école de la vie, notamment grâce aux nombreux débats et

échanges qui s'y sont déroulés, et aux amitiés qui y sont nées. J'en retiens aussi le riche enseignement prodigué, ainsi que la fameuse méthode Sciences Po ». Sa vocation militaire, encore embryonnaire, a germé en fin de première année. « Je fais partie de la génération de la Journée d'appel à la préparation de la défense (JAPD), devenue depuis Journée défense et citoyenneté¹ (JDC). J'avais d'ailleurs suivi pendant cette période une Préparation Militaire Supérieure de Gendarmerie à l'Ecole des Officiers de la Gendarmerie Nationale de Melun en tant que volontaire, puis souscrit un Engagement Spécial Réserve. Cela m'a valu de réaliser quelques périodes sous les drapeaux en parallèle à mes études ». A partir de ce

terreau, Bertrand Lavergne cultive sa voie, en cherchant à se donner le choix des armes. Pour cela, il vise Saint-Cyr.

Saint-Cyr en ligne de mire

À la fin de sa 3^e année, le jeune homme décide de poursuivre sa scolarité à Sciences Po Bordeaux et opte pour le DESS « Management des Organisations et Entreprises de Service Public » (MOESP), dirigé alors par Hubert Hubrecht². Son diplôme en poche, il frappe à la porte de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr qui vient de mettre en place un nouveau mode de recrutement sur titre à Bac+5 dans le cadre de la réforme Licence-Master-Doctorat. Le prestigieux établissement



Bertrand Lavergne défile à la tête de son unité.



militaire l'accueille à bras ouverts, où il effectue un cursus à dominante militaire et sportive au sein de la section d'officiers. Outre le diplôme de l'école militaire, il acquiert les brevets de moniteur commando et de parachutisme, les CML 2 en langue anglaise et CML 1 en langue allemande. En 2004, il rejoint l'École d'Application de l'Arme Blindée Cavalerie de Saumur (EAABC) pour un an au sein de la division d'application des lieutenants. Dès lors, sa carrière militaire se lance au pas de charge...

Du Tchad au Kosovo

L'ancien étudiant de Sciences Po Bordeaux intègre en septembre 2005 le 11^{ème} Régiment de Cuirassiers de Carpiagne (Marseille). Il est nommé Chef de peloton de chars Leclerc et vit sa première opération extérieure au Tchad fin 2006-début 2007. Devenu officier instructeur, il part en mission au Kosovo deux ans plus tard. Proclamé indépendant depuis le 17 février 2008 et partiellement reconnu par la communauté internationale, ce territoire balkanique à majorité albanaise est l'objet de nombreux conflits inter-ethniques depuis

la désintégration de la Yougoslavie. Bertrand Lavergne intervient là-bas dans le cadre de l'opération Trident en tant qu'officier-adjoint de l'escadron d'éclairage et d'investigation d'un bataillon danois. « Pour chacune de ces opérations, j'ai eu le sentiment de servir mon pays là où ses représentants légitimes jugeaient utiles que nous soyons présents » précise-t-il, regrettant de n'avoir pas encore eu l'occasion de partir à la tête de l'unité qu'il dirige depuis juin 2010 au sein du 4^e Régiment de Dragons comme commandant d'unité d'un escadron de chars Leclerc.

Un métier atypique

Comme de nombreux jeunes diplômés, Bertrand Lavergne a succombé aux charmes de la grande muette qui fait de mieux en mieux parler d'elle. « Cela tient au fait que l'armée a évolué au rythme de la société civile et qu'elle s'y adapte » explique-t-il, reconnaissant à ce métier un caractère particulier. « Comme le stipule l'article 1^{er} du Code de la Défense, le soldat engagé accepte volontairement de servir en tous temps et en tous lieux jusqu'au sacrifice suprême si besoin...

Ceci n'interdit pas, bien entendu, de trouver un juste équilibre entre vie militaire et vie familiale ». L'ancien élève ne regrette donc absolument pas son choix, qui lui a permis « de vivre des situations intenses et uniques, dont il n'aurait trouvé l'équivalent nulle part ailleurs ». Celui qui s'apprête à rejoindre l'état-major de la prestigieuse 2^e Division blindée (héritière de la fameuse 2^{ème} DB du maréchal Leclerc) à Strasbourg à l'été 2012 entrevoit désormais dans le futur à plus long terme un possible concours d'entrée à l'École de Guerre, condition sine qua non pour commander un régiment. Mais l'ancien élève de Sciences Po Bordeaux ne tire pas de plans sur la comète. Il a d'ailleurs conservé précieusement « le savoir-faire et le savoir-être Sciences Po (Bordeaux...) » dans sa besace afin de pouvoir un jour, qui sait, changer son fusil d'épaule... ■

1 Journée instituée en 1998 dans le cadre de la réforme du service national de substitution à l'appel sous les drapeaux et objet d'informations générales sur la citoyenneté, le devoir de mémoire, la sensibilisation de la jeunesse aux questions de Défense, etc.

2. Professeur de droit public, décédé en janvier 2010

Extension[S]



... au numéro 31.



Le magazine de l'Institut fête ses dix ans d'existence en mai 2012. Sa maquette a depuis évolué, sa pagination a augmenté, mais sa finalité demeure : présenter la vie, les acteurs et les actions de Sciences Po Bordeaux de manière différente, avec une approche la plus « journalistique » possible. Robert Lafore, alors directeur de l'Institut, résumait parfaitement la finalité de la publication, dans son tout premier Edito : *« Nous avons voulu produire un document capable de surprendre, de retenir l'attention, d'informer tout simplement les partenaires de notre institution, à un titre ou à un autre. En trois livraisons par année universitaire, cet objet donnera à dire, c'est du moins son objectif, en se laissant lire »*. Et d'expliquer alors son titre qui, avec le recul, s'avérait prophétique. *« Ce nom, que nous avons retenu, volontairement métaphorique, recouvre précisément la période actuelle que vit Sciences Po Bordeaux »*, citant à l'époque le passage de la scolarité à 5 ans ; une augmentation de la superficie de l'école de 1200 m² ; l'ouverture de l'école à de nouveaux publics (donnant naissance quelques mois plus tard au dispositif « Je le peux parce que je le veux »). Placé depuis plusieurs années maintenant sous l'autorité de

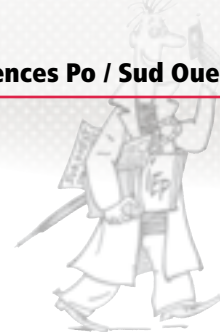
Vincent Hoffmann-Martinot, Extension(S) semble être un vocable toujours d'actualité, compte tenu des échéances à venir de l'Institut. Souhaitons au titre de continuer « à faire son numéro » pendant quelques années encore. Cette première décennie est l'occasion pour ses contributeurs de remercier très chaleureusement toutes les personnes que nous sollicitons, internes ou externes à l'école. Par leurs propos et leurs profils très différents, elles éclairent les mille et une facettes de Sciences Po Bordeaux, mais aussi du monde qui nous entoure. Plus directement, c'est aussi l'occasion de remercier sincèrement ici Pascal Bernagaud, Jean-Michel Le Calvez, Thierry Piers, Laurent Wangermez, les mêmes qui depuis dix années désormais œuvrent à la réussite de cette publication. ■

J.P.

La fête des associations...

Chants et danses lors de la fête annuelle des associations, le 12 avril 2012. Sans oublier le rock'n'roll de rigueur. Bravo à toutes et tous !





Daniel Mesguich

Une mise en scène talentueuse

Les Rencontres Sciences Po / Sud Ouest de l'année 2011-2012 se sont terminées en beauté. Elles sont venues comme chaque année clôturer la fête des associations étudiantes avec un invité fêru de théâtre, Daniel Mesguich.

Professeur d'art dramatique et directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Daniel Mesguich a pu assister en lever de rideau à un spectacle joué dans l'amphithéâtre par des artistes en herbe, alias étudiants de l'Institut. Ces derniers ne se sont pas laissés impressionner par le cv de l'invité du jour, auréolé d'une prestigieuse réputation de dénicheurs de talents. On lui prête en effet d'avoir formé des gens comme Philippe Torreton, Sandrine Kiberlain, Richard Anconina, Vincent Perez et bien d'autres comédiens.

De ce grand oral, on retiendra d'abord une voix. Celle d'un homme affable qui parle de théâtre comme d'une histoire inassouvie dont il vous raconte à livre ouvert le scénario sans en connaître l'épilogue. Alors, tels des serpents, nous nous laissons charmer par ce conteur hors pair. Du profil de « l'acteur pur aux vertus « d'un maître », Daniel Mesguich vous parle de son art, non sans avoir pris mille précautions oratoires sur le sens des mots. Car Daniel Mesguich est précis. Précis de

théâtre pourrions-nous dire, tant l'homme respire les planches, les coulisses, les loges, lui qui connaît aussi bien les fauteuils d'orchestre que l'envers du décor. Un univers qui est tout pour lui. Tout, sauf un métier, qu'il a rencontré par défaut et dont il s'est fait une passion. « *Enfant, je souhaitais m'initier à la guitare. Mais comme je ne savais rien, on m'a envoyé vers le théâtre* ».

De cette belle rencontre, on gardera en mémoire quelques aphorismes (lire encadré). Daniel Mesguich a aussi ses lubies. Ainsi, tous les dix ans environ, il réinvente à sa façon Hamlet. « *Chacun a ses névroses. À n'importe quelle phrase du texte, je vois un abîme, une terre d'accueil. Je me mesure à ce texte régulièrement, que je trouve génial chaque fois plus encore* ». Avenant, drôle, caustique, ferme, mystérieux, engagé, humble, candide ou émouvant, le disciple de Shakespeare aura joué dans l'amphithéâtre de l'Institut les nombreux personnages qui l'habitent, rassemblés dans une personnalité. Celle-ci,

plébiscitée par le public, a été saluée par de longs et chaleureux applaudissements. On aurait aimé, comme dans les bonnes pièces, que le spectacle continuât. Mais le rideau est tombé, et avec lui la saison 2011-2012 des Rencontres Sciences Po Bordeaux / Sud Ouest. Vivement les prochaines. Bonnes vacances ! ■

Les Rencontres Sciences Po / SUD OUEST



Mesguich a dit ...

Voici une série de phrases prononcées par Daniel Mesguich et prises au débotté lors de sa venue à Sciences Po Bordeaux, qu'il serait trop long ici de décrypter. Goûtez simplement au plaisir des mots et de l'idée que vous vous en faites...

« *Le théâtre, c'est l'écume du texte* » - « *Tout le monde fait du théâtre* » - « *Au théâtre, on commence à désapprendre avant d'apprendre* » - « *Enseigner, c'est chercher quelque chose* » - « *Un professeur n'enseigne vraiment que ce qu'il ne sait pas qu'il enseigne* » - « *L'art dramatique, c'est avoir de grandes oreilles et savoir entendre ce bruissement, loin des apparences* » - « *Un personnage n'existe qu'au futur antérieur* » - « *Un acteur est narcissique en apparence, alors qu'il ne fait que d'être connecté à l'autre : il n'aime que l'autre* » - « *Le théâtre est si tentaculaire qu'il risque de se diluer* » - « *La bienveillance, contrairement à une idée reçue, est une chose aiguë* » - « *Il n'existe que deux, trois au quatre auteurs de génie par siècle* » - « *80 % des artistes connus ne sont pas les meilleurs. Ils répondent juste à la demande du marché, qui ne correspond pas au talent* » - « *Le simple est incompréhensible* » - « *En France, je ressens l'idéologie dominante, le politiquement correct. Tout ça s'appelle de la censure. Elle est terrifiante, monstrueuse* » - « *Sans la paresse, on n'aurait pas inventé l'ascenseur* »...

Le jeudi 5 avril 2012, France Culture, dans le cadre de son opération spéciale « Inventaire avant élections » a délocalisé toute la journée son antenne à Sciences Po Bordeaux. Marc Voinchet, responsable de la matinale (6h30 - 9h00) a animé un débat entre Paul-Marie Couteaux (pour Marine Le Pen) et Noël Mamère (pour Eva Joly), en présence de Yves Harté (redacteur en chef Sud Ouest).



Le 11 mars 2012, France 4 a choisi Sciences Po Bordeaux pour sa tournée nationale « 2012 on est là ». Invités : Marcel Desvergne, Manuel Tunon de Lara, Anne Gaudin autour de jeunes étudiants et non-étudiants. Débats animés par John Pol Lepers.

